

# La biopolitique de l'immigration dans le contexte européen contemporain

Peter de Souza Lima Faria, Universität Bonn

## 1. LE BUT

Au sein de ce travail, nous cherchons à démontrer l'exercice de la biopolitique de Foucault dans le contexte migratoire européen contemporain. Il s'agit de vérifier l'activité d'un pouvoir qui gère la vie selon une économie d'État. Autrement-dit, le but qui guide cet article vise à déceler les nouveaux mécanismes de biopouvoir utilisés au sein des pratiques des gouvernements par rapport à la crise migratoire qui secoue l'Europe à ce moment. De cette manière, on dirigera notre regard sur les manières de contrôle qui séparent, d'un côté, les personnes qui méritant avoir leurs vies assurées et, de l'autre, des personnes devant, en un sens, être condamnées à mort. En dernière analyse, il faudra faire attention aux dispositifs biopolitiques de barrage imposés aux étrangers, et qui jouent, justement, sur l'existence des frontières et leur polysémie (porosité, étanchéité).

C'est en ce sens que deux opérations semblent s'imposer comme indispensables. La première, plus théorique, correspond à un exposé de ce qu'est le biopouvoir. À ce but, on utilisera principalement le tome 2 de *l'Histoire de la Sexualité* (1976), où le philosophe commence à construire la notion de mécanisme biopolitique, ainsi que les cours de Collège de France de la deuxième moitié des années 1970, notamment *Il faut défendre la société* (1975-1976), *Sécurité, territoire et population* (1977-1978) et *Naissance de la biopolitique* (1978-1979). Cette opération, donc, se concentre sur la manière dont le biopouvoir fonctionne et les caractéristiques qui le composent. La deuxième opération, plus pratique, concerne la vérification des dispositifs biopolitiques de barrage qui sont disséminés en raison de la nouvelle économie de régulation de l'immigration. En d'autres termes, ce travail investiguera les manifestations réelles de la dynamique biopolitique qui se révèlent à l'intérieur de la motivation d'un nouvel art de gouverner, un art qui surveille les processus sous-jacents aux êtres-

vivants (la naissance, la mort, la sexualité) afin de prendre les décisions les plus « utiles » (une stratégie de nature économique-démographique, par exemple).

## 2. LE BIOPOUVOIR

Exposons le concept de biopouvoir chez Foucault. La question du biopouvoir se présente premièrement dans la partie finale du tome 1 de l'Histoire de la Sexualité. En parlant de sexualité, le philosophe trouve une nouvelle manière d'action politique : une politique qui se tourne vers la manipulation d'une multiplicité d'être-humains, c'est-à-dire, d'une population. En fait, les études de Michel Foucault par rapport au biopouvoir font partie d'une sorte d'inflexion au sein de ses recherches politiques. Au début des années 1970, le philosophe s'occupe de l'analyse des mécanismes disciplinaires dirigés vers un processus d'individualisation. Le pouvoir s'intéresse, avant tout, à produire un individu qui peut être normalisé selon les tactiques localisées historiquement. La discipline correspond à un ensemble de techniques selon lesquelles les systèmes de pouvoir veulent la singularisation de l'individu<sup>1</sup>. Il y a un effort exhaustif pour créer un individu docile à travers la mise en place de mécanismes de discipline de son corps : le corps, donc, est considéré en tant que machine pouvant être configurée sous le paradigme du comportement recommandable. Un comportement qui se confond, de ce fait, avec un contrôle absolu sur l'individu. L'individu, en tant que résultat de l'activité sur un corps-machine susceptible d'être pénalisé, conditionné et modélisé selon un critère d'utilité, est le principal réceptacle des effets du pouvoir que Foucault expose dans ses premiers écrits politiques. Il s'agit d'examiner les procédures empiriques de formation et correction des corps individuels. La prison, par exemple, est un dispositif disciplinaire : elle impose une punition corporelle afin de produire un individu normalisé<sup>2</sup>.

Or Foucault, à partir de la moitié des années 1970, commence à remarquer l'apparition d'un autre type de pouvoir étroitement lié à un changement dans la façon de gouverner les populations, un pouvoir qui démontre un nouvel intérêt pour

---

<sup>1</sup> Foucault, Michel. L'incorporation de l'hôpital dans la technologie moderne. In. *Dits et écrits III*. Paris : Gallimard, 1994, p. 516

<sup>2</sup> Cf. Foucault, Michel. *Surveiller et punir*. Paris : Gallimard, 1975.

la gestion des mouvements populationnels à partir de la connaissance des phénomènes de la vie. En fait, l'écllosion de ce biopouvoir est inscrite dans une tendance qui peut être observée depuis le XVI<sup>e</sup> siècle : la consolidation des États postféodaux, un mouvement qui a mis l'accent sur le problème de l'art de gouverner. C'est le commencement de la tâche de gestion, devenue spécifique à l'activité des dirigeants. Autrefois, la gestion du prince s'adressait à un simple contrôle du territoire : la préoccupation centrale des États absolus était l'administration et la surveillance d'un espace. Cette fonction n'aura fait que modifier ses formes au XVIII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, l'État a assumé une série de questions populationnelles, e.g. la faim, la natalité, les épidémies etc. En d'autres termes, l'État a dévoilé l'importance de certains mouvements biologiques au-dedans des processus économiques, politiques et démographiques. En effet, le fait biologique s'est transformé en la raison de l'agir propre à l'art contemporain du gouvernement. Le contrôle sur la vie a incité, de cette façon, la consolidation de ce que Foucault appelle la gouvernementalité. La gouvernementalité, d'après Foucault, est « l'ensemble constitué par les institutions, les procédures, analyses, réflexions, les tactiques et les calculs qui permettent d'exercer »<sup>3</sup> la forme du pouvoir sur la population (au moyen des processus de la vie) du point de vue de l'économie politique. Il s'agit, alors, d'une logique de gestion des mouvements populationnels selon les nécessités économiques d'État.

En remarquant ce nouveau type de gouvernement, Foucault se tourne définitivement sur la question du biopouvoir. *L'Histoire de sexualité* inaugure le principal sujet traité par le philosophe jusqu'à la fin de la décennie. Foucault envisage, plutôt qu'un pouvoir qui normalise un corps individuel, une gestion des populations qui est guidée par la notion d'un ensemble de corps en tant qu'être-vivants. Et en tant qu'être-vivants, ces corps sont soumis à des processus biologiques les inscrivant dans le cadre de plusieurs phénomènes d'implication démographique-économique : les taux de natalité, l'espérance de vie, la mortalité, la progression géométrique de la population, etc. Cependant, Foucault ne veut pas dire qu'il y ait une éradication de l'exercice de la discipline, objet de ses antérieures recherches. En fait, le philosophe montre l'existence d'une cohabitation entre les mécanismes biopolitiques et l'exercice direct ou plus ou moins direct de la discipline. En effet, l'ascension de la biopolitique

---

<sup>3</sup> Foucault, Michel. *Sécurité, territoire, population*. Paris: Gallimard, 2004, pp. 111-112.

n'annule pas la présence de tactiques disciplinaires localisées. Foucault explique que la biopolitique et la discipline ont une existence partagée au sein du développement du biopouvoir. De cette manière, le biopouvoir s'est consolidé à partir de deux fronts : avec la discipline, dans un premier temps ; et avec les tactiques biopolitiques, dans un second temps. Donc, au moins en ce qui concerne l'Histoire de sexualité, Foucault considère le biopouvoir comme une chose qui embrasse les deux natures de la politique. La découverte de la population est, en même temps, la découverte de l'individu et de son corps dressé<sup>4</sup>. Pendant l'époque classique, on observe la mise en place de technologies de deux côtés : l'une anatomique, l'autre biologique, l'une individualisant, l'autre spécifiant. Ces deux versants, en dernière analyse, sont tous deux dirigés au contrôle maximum de la subjectivité. Le biopouvoir couvre un ensemble articulé de stratégies disciplinaires et, de façon plus spécifique, biopolitiques<sup>5</sup>.

En tout état de cause, le biopouvoir représente une reformulation de la force du souverain. Alors que le pouvoir souverain prétend exposer ses sujets à la mort (dans la mesure où les sujets ont la vie comme une caractéristique sous-jacente, le souverain peut les tuer selon sa convenance), le biopouvoir, par contre, implémente une autre économie : le but du biopouvoir n'est pas de causer la mort, mais d'assurer la vie. La fonction du pouvoir n'est plus celle de tuer, mais celle de gérer la vie dans un régime de provisions et prospections. La vie est l'instrument par lequel le biopouvoir peut contrôler et gérer un ensemble d'hommes. La vie et ses processus d'implication économique se transforment en un aspect assez important dans le calcul de la politique. La croissance démographique, la sexualité, le taux de reproduction, il y a beaucoup de variables liées aux phénomènes qui appartiennent à l'homme comme être vivant. C'est un nouveau régime d'action « *dans le champ des pratiques politiques et des observations économiques, des problèmes de natalité, de longévité, de santé publique, d'habitat, de migration* »<sup>6</sup>. Ainsi, le biopouvoir peut connaître une infinité de tendances populationnelles, en formulant des provisions publiques d'État en fonction d'objectifs localisés historiquement. C'est une nouvelle forme d'orienter le gouvernement. D'après Foucault, le pouvoir a de moins en moins le droit de faire

---

<sup>4</sup> Foucault, Michel. Les mailles de pouvoir. In: *Dits et écrits IV*. Paris: Gallimard, 1994, p. 193.

<sup>5</sup> Foucault, Michel. *Histoire de sexualité I : la volonté de savoir*. Paris : Gallimard, 1976, p.182-185.

<sup>6</sup> Foucault, Michel. *Histoire de sexualité I : la volonté de savoir*. Paris : Gallimard, 1976, pp. 184.

mourir et de plus en plus le droit d'intervenir pour faire vivre ou modifier la façon de vivre<sup>7</sup>.

De toute façon, ce travail s'intéresse surtout au côté biopolitique du biopouvoir, c'est-à-dire, à la gestion de la vie et, par conséquent, à la gestion des mouvements populationnels. Tout d'abord, il faut remarquer les principaux aspects des stratégies biopolitiques. Dans *Il faut défendre la société*, Michel Foucault montre l'existence de 5 aspects essentiels à tous les mécanismes biopolitiques. Le premier est la notion de biopolitique en tant que tactique orientée vers le corps considéré biologiquement, vers l'être-vivant qui est inscrit dans le cadre d'une série de processus communs à une espèce. Le corps biologique est l'objet et en même temps la clé permettant de construire un grand système de gestion. Deuxièmement, la biopolitique opère ses forces sur une multiplicité, sur les phénomènes massifs typiques d'une population. Elle gère un ensemble, prend en compte une masse et ses inflexions. Le troisième aspect concerne l'effort biopolitique de prospection et de projection. La biopolitique a l'intention d'établir un système d'estimations démographiques utiles à la planification de la gouvernementalité. Finalement, la biopolitique révèle son objectif : ses mécanismes cherchent une sorte d'équilibre populationnel, un point rationalisé qui facilite la régulation de masses<sup>8</sup>.

Dans *Sécurité, territoire, population*, Foucault définit les mécanismes biopolitiques comme « dispositifs de sécurité ». Les dispositifs de sécurité représentent un ensemble de mécanismes par lesquels les traces biologiques de l'espèce humaine pénètrent à l'intérieur d'une stratégie générale de pouvoir<sup>9</sup>. Les dispositifs de sécurité sont, en effet, une incrémentation de la description biopolitique : ils sont l'instrument par lequel le biopouvoir peut assurer une marge de sécurité. La garantie de sécurité justifie tout le modèle d'action biopolitique, le principe de régulation exhaustive de la vie par les gouvernements contemporains. Il existe un pacte de sécurité qui correspond à la raison de gouverner du biopouvoir. Les dispositifs de sécurité construisent un grand projet d'assurance planifiée. Ils travaillent sur une série d'événements possibles. Il s'agit d'un plan d'actions décidé à partir de

---

<sup>7</sup> Foucault, Michel. *Il faut défendre la société*. Paris: Gallimard, 1997, p. 221.

<sup>8</sup> Foucault, Michel. *Il faut défendre la société*. Paris: Gallimard, 1997, p. 219-220.

<sup>9</sup>Foucault, Michel. *Sécurité, territoire, population*. Paris: Gallimard, 2004, p. 9.

possibilités plausibles dans un contexte multivalent et transformable<sup>10</sup>. Dans une certaine mesure, les dispositifs de sécurité font face à ce qui est aléatoire. Ce qui est aléatoire n'est pas nécessairement interdit. Au contraire, les dispositifs de sécurité autorisent le laisser-faire par rapport à ces événements. En considérant une marge stratégique, la biopolitique insère ces événements dans un régime d'observation continue de ses implications et prend des décisions économiques visant à produire des effets d'incitation ou contention, selon le cas. L'aspect normalisateur d'un dispositif de sécurité se trouve dans la recherche d'une mesure optimisée de fonctionnement social lié aux intérêts économiques<sup>11</sup>.

Ainsi, les mécanismes biopolitiques sont inscrits dans la dynamique de sécurité imposée par une nouvelle raison d'État aux mouvements populationnels. La notion d'un corps de sujets est remplacée par l'idée d'une population qui peut être gérée, administrée, dirigée vers l'optimisation économique et politique. Une série de mécanismes de prospection, incitation et contention s'articulent pour rationaliser les pratiques d'État par rapport aux inflexions d'une population : la croissance, la migration, le déficit, etc. La biopolitique s'insère au-dedans d'une racine libérale<sup>12</sup> : elle s'intéresse à assurer une marge de sécurité, à gérer les démesures, à contenir les situations incontrôlées. Il s'agit de calculer les répercussions socio-économiques de certains mouvements et agir sur ces effets. C'est une administration continue, un régime d'utilité qui ne se confond pas nécessairement avec une politique d'élimination d'un problème social. Ainsi, par exemple, et pour mieux faire ressortir la spécificité des stratégies biopolitiques (notamment par rapport à la simple action directement répressive et disciplinante), notons que la gouvernementalité ne cherche pas l'éradication de l'insécurité. Elle vise plutôt à sa gestion calculée, à son contrôle éternel. La criminalité est tolérée jusqu'à une certaine limite au-dedans de laquelle elle est utile en tant que contingence variable. Il n'y a pas un modèle binaire et excluant. La production de l'insécurité produit tout un discours autour des stratégies politiques sécuritaires. Sur les vols, par exemple, Foucault nous dit :

«(...) la répression des vols, qu'est-ce qu'elle coûte ? Est-ce qu'il est plus coûteux d'avoir une répression sévère et rigoureuse, une répression lâche, une

<sup>10</sup> Foucault, Michel. *Sécurité, territoire, population*. Paris : Gallimard, 2004, p. 22.

<sup>11</sup> Foucault, Michel. *Sécurité, territoire, population*. Paris : Gallimard, 2004, pp. 22-25.

<sup>12</sup> Cf. Foucault, Michel. *Naissance de la biopolitique*. Paris : Gallimard, 2004.

répression de type exemplaire ou discontinue, une répression continue au contraire ? Quel est donc le coût comparé du vol et de sa répression ? Qu'est-ce qui vaut mieux : relâcher un peu le vol ou un peu la répression?»<sup>13</sup>

Il s'agit, de cette manière, d'un calcul. La marge de sécurité fonctionne en même temps comme motif et instrument d'une logique de régulation constante et rationalisée.

### 3. LA BIOPOLITIQUE DE L'IMMIGRATION

La crise migratoire en Europe représente l'explosion du flux d'immigration de réfugiés originaires, en général, des pays du Moyen Orient et de l'Afrique, principalement à partir des années 2010<sup>14</sup>. Cette crise s'est intensifiée en 2015, l'année où les conflits concernant les groupes radicaux de racine salafiste se sont disséminés sur plusieurs régions. Les conditions inhumaines auxquelles les populations de ces pays sont exposées les obligent à chercher d'autres options d'habitation, en choisissant souvent l'Europe comme destin. Selon la BBC, plus d'un million d'immigrants et réfugiés ont traversé les frontières de l'Union Européenne, en particulier à travers la frontière entre la Grèce et la Turquie. Environ 800.000 immigrants ont fait ce parcours. Autres frontières souvent utilisées ont été l'Italie et l'Espagne. En considérant toutes les routes par la mer, 920.000 migrants ont arrivé en Europe en 2015. En 2014, les numéros ne touchaient pas 300.000. Circa 3400 personnes sont morts en essayant de traverser les frontières vers l'Europe. De plus, presque 900.000 des immigrants, d'après l'Agence d'Immigration de l'Union Européenne, ont demandé asile politique en 2015. L'Allemagne est le pays le plus sollicité, avec 300.000 de demandes à peu près. Malgré tout, des pays comme la Turquie et le Liban reçoivent un contingent beaucoup plus important de réfugiés que toute l'Europe ensemble. Le Liban, par exemple, est responsable de la réception de plus ou moins un million de réfugiés. En 2014, 570.000 immigrants avaient demandé asile. Toutefois, seulement 184.665 personnes ont été accueillies. La majorité des immigrants en Europe est composée par des réfugiés de la Syrie, approximativement

<sup>13</sup>Foucault, Michel. *Sécurité, territoire, population*. Paris : Gallimard, 2004, p. 7.

<sup>14</sup> Cf. *Un an de crise migratoire en 10 événements clés*, Le Figaro : <http://goo.gl/DrCJyP> (23 septembre 2015).

180.000 de personnes, un pays fustigé par la guère civil et par les cruautés de l'État Islamique<sup>15</sup>. L'on retrouve ici, à l'intérieur d'un vocabulaire spécifique, la différence entre les termes « migrants » et « réfugiés ». Les migrants sont des personnes qui choisissent de se déplacer vers un autre pays. Les réfugiés, à leur tour, sont obligés de déménager à cause des circonstances (la guerre, la faim, etc.)<sup>16</sup>. Dans cet article, on utilisera les termes « immigrants », « migrants » et « réfugiés » d'une façon plus ou moins équivalente, bien qu'il y ait une particularité importante dans le concept de « réfugié ».

En tout cas, ce mouvement populationnel massif a causé une réaction dans la plupart des gouvernements de L'Union Européenne. De la même manière que la logique biopolitique, les pays européens ont commencé à renforcer les dispositifs de barrage de migration en fonction d'un équilibre démographique, sociologique et économique. En novembre 2014, l'opération Triton a été établie dans la Méditerranée. L'opération, subordonnée à l'Agence Européenne de Frontières, la FRONTEX, a secouru 18.000 migrants. À part cela, son objectif essentiel était la protection et le contrôle des frontières de l'Union Européenne. Malgré cette opération, deux naufrages ont eu lieu en avril 2015. Le 12 avril 2015, un bateau avec 550 migrants a coulé. 400 personnes sont mortes. Cinq jours après, un autre naufrage a causé la mort de 800 migrants près des côtes de la Lybie. En raison de ces tragédies, l'Union Européenne a décidé d'augmenter les ressources de l'Opération Triton, ainsi qu'inaugurer une stratégie militaire de lutte contre les passeurs. Intitulée « EU Navfor Med », l'action militaire avait l'intention de patrouiller des eaux territoriales européennes. En Mai 2015, l'Union Européenne a proposé un système de division par pays de quotas de migrants réceptionnés. Il s'agissait d'un plan de répartition des immigrants selon la capacité économique de chaque pays (en considérant le taux de chômage, la taille du PIB et le numéro d'habitants). Le plan initial prévoyait la réception de 40.000 migrants. En septembre 2015, le plan a été reformulé et 160.000 migrants ont été inclus. En juin 2015, à cause des flux d'immigrants clandestins, la France a fermé sa frontière avec l'Italie. L'Italie, en revanche, a invoqué la violation des accords de l'Espace Schengen. En fait, l'accord Schengen contient une clause de

---

<sup>15</sup> Cf. *Migrant crisis: Migration to Europe explained in graphics*, BBC : <http://goo.gl/2NjQ29> (28 janvier 2016).

<sup>16</sup> Cf. *UNHCR viewpoint – Refugee or migrant, which is the right ?* : <http://www.unhcr.org/55df0e556.html> (27 août 2015).



suspension de la libération des frontières en cas de crise. Entre juin et juillet 2015, la Hongrie a annoncé la construction d'un long mur sur la frontière avec la Serbie. Aujourd'hui, toutes les personnes qui essaient de traverser le mur peuvent être, selon la nouvelle loi hongroise, condamnés à trois ans de prison. Le 2 septembre 2015, la photo d'un garçon syrien noyé sur une plage de la Turquie a ému la planète. Cette photo montre l'enfant syrien Aylan, qui comptait arriver en Europe avec ses parents réfugiés. Le 13 septembre, l'Allemagne a bloqué sa frontière avec l'Autriche. Les allemands tentaient de réduire le nombre de demandes d'asile sur leur territoire<sup>17</sup>.

Compte tenu de ce qui précède, on peut affirmer que les stratégies biopolitiques se révèlent à l'intérieur des actions exposées. La migration, mentionnée par Foucault en tant qu'un motif de dissémination de pratiques de sécurité<sup>18</sup>, a reçu une grande attention des institutions européennes ces derniers mois. Premièrement, il faut remarquer que le contrôle des frontières est devenu un important aspect de régulation d'un mouvement populationnel massif. Il s'agit d'un barrage physique : soit par la fiscalisation institutionnelle effectuée aux aéroports ou sur les lignes ferroviaires ou routières, soit au moyen d'un mur construit pour éviter le flux de personnes, soit à travers l'interruption, via la mer, des voyages de petits bateaux et d'autres embarcations. L'Opération Triton et la fermeture des frontières dans l'Espace constituent des exemples de ces pratiques. On peut citer aussi l'État d'Urgence implémenté par la France après les attentats du 13 novembre 2015 à Paris. Depuis lors, le gouvernement français a intensifié le contrôle du flux de personnes sur les espaces publics. Deuxièmement, il est nécessaire de comprendre que le contrôle physique fait partie d'un ensemble de tactiques biopolitiques de gouvernement. L'effort institutionnel se concentre sur la persécution d'un équilibre économique. La gouvernamentalité veut rationaliser les mouvements migratoires.

---

<sup>17</sup> Cf. *Un an de crise migratoire en 10 événements clés*, Le Figaro : <http://goo.gl/DrCJyP> (23 septembre 2015). *União Europeia propõe cotas de refugiados para países-membros*, DW : <http://dw.com/p/1FPIz> (13 Mai 2015). *Hungria vai construir novo muro contra imigrantes e refugiados*, Sapo Portugal : <http://goo.gl/1U57Fd> (15 septembre 2015). *Les accords de Schengen au cœur de la crise migratoire*, Le Figaro : <http://goo.gl/TGN3dp> (15 septembre 2015). *Ministros da UE entram em acordo para divisão de cotas de refugiados*, Portal G1/Globo Brasil : <http://goo.gl/rbcENn> (22 septembre 2015). *Migrant crisis: Migration to Europe explained in graphics*, BBC : <http://goo.gl/YIEmJO> (28 janvier 2016). *Grenze zu Österreich : Deutschland führt Grenzkontrollen ein*, Spiegel Online : <http://goo.gl/Y2xvxL> (14 septembre 2015).

<sup>18</sup> Foucault, Michel. *Histoire de sexualité I : la volonté de savoir*. Paris : Gallimard, 1976, pp. 184.

C'est une gestion, une régence calculée de la réception de réfugiés. Autrement-dit, le gouvernement cherche à administrer les mouvements populationnels selon une marge de sécurité. Ainsi, les dispositifs de barrage s'imposent aux étrangers comme une manière de séparer l'individu qui mérite de voir sa vie assurée et l'individu qui doit être condamné à la mort. Il s'agit de décider qui va être réceptionné en tant que réfugié et qui va mourir sous les conditions dures des frontières. Il y a une raison d'État dirigée à la gestion calculée des masses selon l'établissement des limites économiques optimisés. La division des migrants par quotas poursuit ces limites. Il s'agit de l'optimisation de la réception selon critères économiques de distribution des mouvements populationnels. Avec les quotas, l'Union Européenne compte respecter la marge de sécurité biopolitique.

En dernière analyse, tous les mécanismes biopolitiques sont présents : la gestion de la vie et, par conséquent, d'une population qui est variable en vue des critères biologiques ; la nécessité d'une planification, d'une projection raisonnable pour obéir à la manutention d'une marge de sécurité, ou encore, d'un équilibre démographique-économique calculé. La crise migratoire, donc, représente une manière effective dont la biopolitique se manifeste aujourd'hui. Qui plus est, il s'agit d'une pratique à l'ordre du jour et de plus en plus habituelle\*.

## BIBLIOGRAPHIE

### Les sources primaires :

Foucault, Michel. *Dits et écrits III*. Paris: Gallimard, 1994

Foucault, Michel. *Dits et écrits IV*. Paris: Gallimard, 1994

Foucault, Michel. *Histoire de sexualité I : la volonté de savoir*. Paris : Gallimard, 1976.

---

\* Peter Faria est titulaire d'un diplôme de Master en Philosophie, qu'il a obtenu en 2014 à l'Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil, avec un mémoire sur la notion de dispositif chez Michel Foucault. Il a eu sa licence en Philosophie en 2011 à l'Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil. Il est aussi titulaire d'une licence en droit, qu'il a obtenu en 2014 à l'Université Pontificale Catholique de Minas Gerais. Actuellement, Faria fait partie du programme Erasmus Mundus Europhilosophie, où il prépare un mémoire de master. Ses intérêts scientifiques incluent la philosophie politique contemporaine, en particulier chez des auteurs de nature critique (Foucault, Adorno, Horkheimer, Habermas, Deleuze, Agamben, etc.).

- Foucault, Michel. *Il faut défendre la société*. Paris: Gallimard, 1997  
 Foucault, Michel. *Naissance de la biopolitique*. Paris : Gallimard, 2004.  
 Foucault, Michel. *Sécurité, territoire, population*. Paris : Gallimard, 2004.  
 Foucault, Michel. *Surveiller et punir*. Paris : Gallimard, 1975.

### Les sources secondaires :

- Burchell, Graham; GORDON, Colin; MILLER, Peter. *The Foucault effect: studies in governmentality*. Chicago: The University of Chicago Press, 1991.  
 Burke, Peter (org.). *Critical Essays on Michel Foucault*. Cambridge: Scolar Press, 1992.  
 Canguilhem. Georges. (org.) *Michel Foucault Philosophe*. Paris: Seuil, 1989.  
 Dreyfus, Hubert. RABINOW, Paul. *Michel Foucault: Un parcours philosophique*. Paris: Gallimard, 1984.  
 Duarte, André. Heidegger e Foucault, críticos da modernidade: humanismo, técnica e biopolítica. In: *Trans/Form/Ação*. São Paulo, 2006, pp. 95-114.  
 Elden, Stuart. *Rethinking governmentality*. In: *Political Geography*. v. 26, 2007, p. 29-33.  
 Granjon, Marie-Christine. *Penser avec Michel Foucault : théorie critique et pratiques politiques*. Paris : Karthala, 2005.  
 Gutting, Gary (org.). *The Cambridge Companion to Michel Foucault*. Second Edition. Cambridge: Cambridge University Press, 2005.  
 Legrand, Stéphane. *Les normes chez Foucault*. Paris: PUF, 2007.  
 Lemke, Thomas. *Biopolitik zur Einführung*. Hamburg : Junius Verlag, 2007.  
 Novaes, Aduardo (org.). *O homem-máquina*. A ciência manipula o corpo. São Paulo: Cia das Letras, 2003.  
 Passos, Izabel C. Friche (Org.). *Poder, normalização e violência: incursões foucaultianas para a atualidade*. Belo Horizonte: Autêntica, 2008.  
 Pelbart, Peter Pál. *Vida capital*. Ensaio de biopolítica. São Paulo: Iluminuras, 2003.  
 Prado Filho, Kleber. *Michel Foucault: Uma história da governamentalidade*. Rio de Janeiro: Insular, 2006.  
 RABINOW, Paul. ROSE, Nicolas. *Thoughts on the concept of biopower today*. Londres: sans édition, 2003. (<http://goo.gl/KNNcyO>)  
 Revel, Judith. *Le vocabulaire de Foucault*. Paris : Ellipses, 2002.  
 Senellart, Michel. *Les arts de gouverner : Du « regimen » médiéval au concept de gouvernement*. Paris : Seuil, 1995.  
 Simons, Jon. *Foucault and the Political*. London: Routledge, 1995.  
 Taylor, Dianna. *Michel Foucault: key concepts*. Durham: Acumen, 2011.  
 Terrel, Jean. *Politiques de Foucault*. Paris: PUF, 2010.

### La presse utilisée:

- Un an de crise migratoire en 10 événements clés*, Le Figaro : <http://goo.gl/DrCJyP> (23 septembre 2015).
- União Europeia propõe cotas de refugiados para países-membros*, DW : <http://dw.com/p/1FPIz> (13 Mai 2015).
- Hungria vai construir novo muro contra imigrantes e refugiados*, Sapo Portugal : <http://goo.gl/1U57Fd> (15 septembre 2015).
- Les accords de Schengen au cœur de la crise migratoire*, Le Figaro : <http://goo.gl/TGN3dp> (15 septembre 2015).
- Ministros da UE entram em acordo para divisão de cotas de refugiados*, Portal G1/Globo Brasil : <http://goo.gl/rbcENn> (22 septembre 2015).
- Migrant crisis: Migration to Europe explained in graphics*, BBC : <http://goo.gl/YIEmJO> (28 janvier 2016).
- Grenze zu Österreich: Deutschland führt Grenzkontrollen ein*, Spiegel Online : <http://goo.gl/Y2xvxL> (14 septembre 2015).